

RETENIR

Qu'est-ce que le réalisme ?

- Le **réalisme** se constitue dès les années 1830 avec Stendhal et surtout **Balzac**, en réaction **contre les excès du romantisme** centré sur l'expression personnelle.
- Le projet des artistes réalistes – écrivains et peintres – est de :
 - **représenter la réalité avec exactitude** et de
 - **rendre compte de tous les milieux sociaux** de leur époque.

Qu'est-ce que le naturalisme ?

- À partir des années 1860, le **naturalisme** prolonge l'ambition réaliste en cherchant à **décrire le monde social de manière scientifique**. Il s'appuie sur les théories de l'hérédité et montre l'influence du milieu social sur les individus.
- Un groupe se constitue autour d'**Émile Zola** et aboutit à la publication d'un recueil collectif qui définit l'écriture naturaliste : les *Soirées de Médan* (1880).

| Réalisme prolongé par le naturalisme | | |
|--------------------------------------|---|--|
| Thèmes et motifs principaux | – l'apprentissage de la vie et l'initiation sentimentale – l'ascension sociale et la chute – la puissance de l'argent et du pouvoir politique | – les instincts que l'individu ne peut contrôler – les malheurs du peuple, amplifiés par l'urbanisation et le capitalisme – les mutations du monde moderne |
| Procédés privilégiés | – la multiplication des détails vrais – l'expansion de la description – le point de vue interne | – l'usage du langage populaire – le vocabulaire technique – le discours indirect libre |
| Œuvres et auteurs | – Stendhal, <i>Le Rouge et le Noir</i> (1830) – Balzac, <i>La Comédie humaine</i> (1829-1850) : 90 volumes – Flaubert, <i>Madame Bovary</i> (1857) – Peinture : Courbet, Millet, Corot, Manet. | – Edmond et Jules de Goncourt, <i>Germinie Lacerteux</i> (1865) – Zola, <i>Les Rougon-Macquart</i> (1871-1893) : 20 romans – Huysmans, <i>Les Sœurs Vatard</i> , 1879. |
| Textes théoriques | – Balzac, <i>La Comédie Humaine</i> , avant-propos (1842) – Duranty, <i>Le Réalisme</i> (1856) – Champfleury, <i>Le Réalisme</i> (1857) – Maupassant, Préface de <i>Pierre et Jean</i> (1888) | – E. et J. de Goncourt, <i>Germinie Lacerteux</i> , préface (1865) – Zola, <i>Le Roman expérimental</i> (1880) |

EXERCICE APPLIQUÉ

1 Comparer une peinture néoclassique et un manifeste de la peinture réaliste

1. Observez les tableaux (page ci-contre) et remplissez le tableau comparatif suivant.

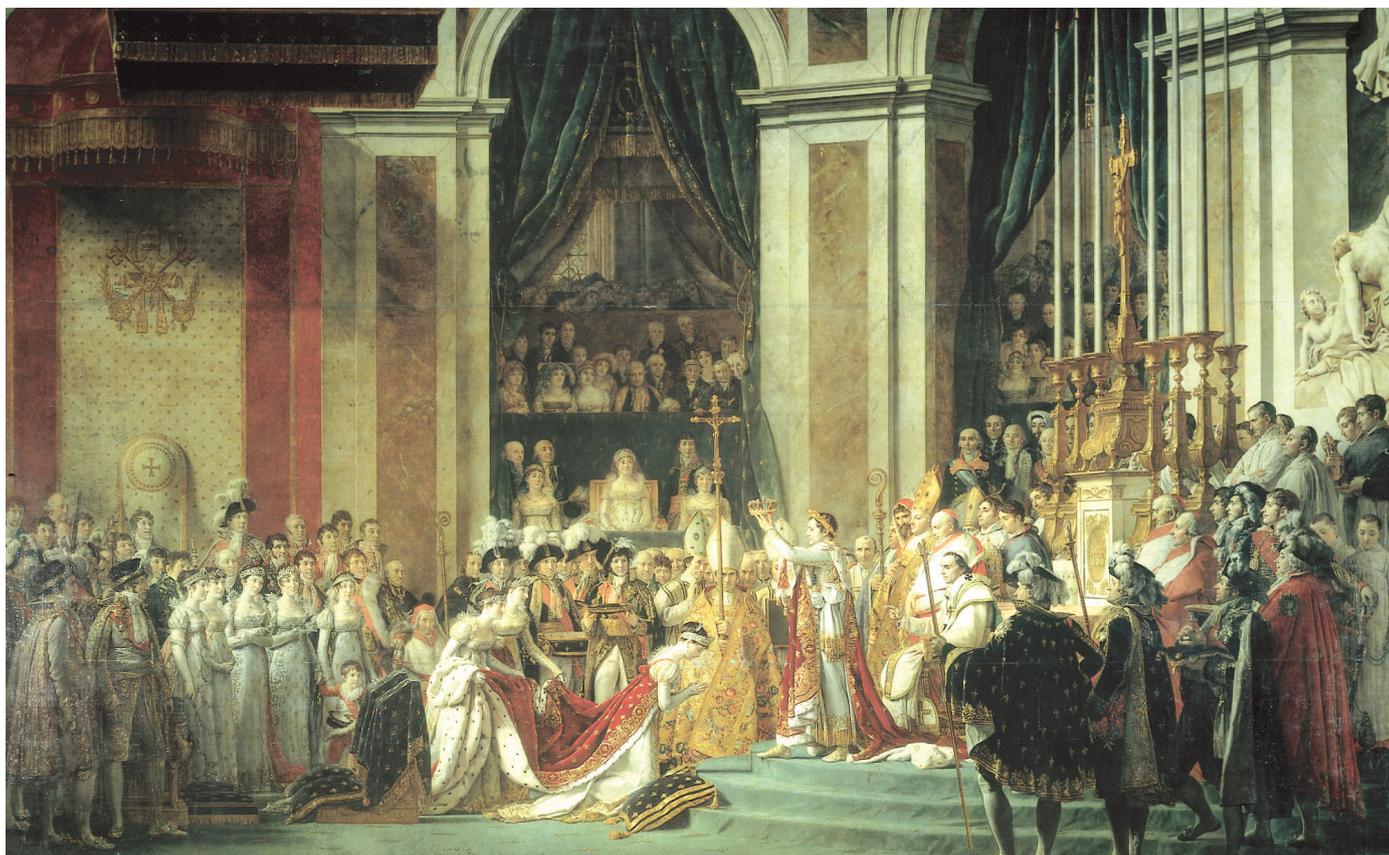
| | David | Courbet |
|------------------------|------------------------|------------------|
| Format | Panoramique | Panoramique |
| Scène représentée | Couronnement | Enterrement |
| Classes sociales | Les puissants | Les humbles |
| Décor | Cathédrale | Paysage rural |
| Lumière et couleurs | Clarté, couleurs vives | Couleurs sombres |
| Réaction du spectateur | Admiration | Pitié |
| Mouvement artistique | Néoclassicisme | Réalisme. |

2. Selon vous, lequel de ces tableaux, présenté pour la première fois au public dans une exposition intitulée « Du réalisme », a choqué le public ? Expliquez pourquoi ce tableau peut être considéré comme un manifeste du réalisme en peinture.

Répondez et surlignez les termes appropriés.

Un enterrement à Ornans a été très mal accueilli par les critiques qui considèrent qu'il était inconvenant de représenter un sujet aussi **humble** sur une toile de format **panoramique**, jusqu'alors réservé aux grandes scènes historiques, mythologiques ou religieuses.

Ce tableau constitue un manifeste du réalisme parce qu'il s'oppose aux critères esthétiques dominants en affirmant le droit de l'artiste à représenter tous les **milieux sociaux** et tous les **sujets**.



Jacques-Louis David (1748-1825), *Sacre de l'empereur Napoléon et couronnement de l'impératrice Joséphine, à Notre-Dame de Paris, le 2 décembre 1804* (1807), huile sur toile, 621 cm × 979 cm, Musée du Louvre, Paris.



Gustave Courbet, *Un enterrement à Ornans* (1850), huile sur toile, 315 cm × 668 cm, Musée d'Orsay, Paris.

S'ENTRAÎNER

2 Étudier l'entreprise réaliste de Balzac

H. de Balzac, *Avant-propos de La Comédie humaine*, 1842.

(Dans cet avant-propos, Balzac expose ses principes d'écriture mis en œuvre dans sa monumentale Comédie humaine qui regroupe plus de 90 volumes.)

- Le hasard est le plus grand romancier du monde : pour
- être fécond, il n'y a qu'à l'étudier. La société française
- allait être l'historien, je ne devais être que le secré-
- taire. En dressant l'inventaire des vices et des vertus,
- en rassemblant les principaux faits des passions, en
- peignant les caractères, en choisissant les événements
- principaux de la Société, en composant des types par
- la réunion de traits de plusieurs caractères homo-
- gènes, peut-être pouvais-je arriver à écrire l'histoire

14. Le réalisme et le naturalisme

oubliée par tant d'historiens, celles des mœurs. [...] Ce travail n'était rien encore. S'en tenant à cette reproduction rigoureuse, un écrivain pouvait devenir un peintre plus ou moins fidèle, plus ou moins heureux, patient ou courageux des types humains, le conteur des drames de la vie intime, l'archéologue du mobilier social, le nomenclateur¹ des professions, l'enregistreur du bien et du mal ; mais pour mériter les éloges que doit ambitionner tout artiste, ne devais-je pas étudier les raisons ou la raison de ces effets sociaux, surprendre le sens caché dans cet immense assemblage de figures, de passions et d'événements ?

1. Auteur d'un classement scientifique.

1. D'après le premier paragraphe, quel est l'objectif que poursuit Balzac dans la rédaction de *La Comédie humaine* ?

Balzac veut écrire l'histoire des mœurs de son époque.

2. Quelle est sa méthode de travail ? En quoi cette entreprise est-elle réaliste ?

Balzac étudie la « société française » à partir de laquelle il crée des personnages représentatifs de « types humains », en assemblant « des traits de plusieurs caractères homogènes ». Suivant l'évolution de ses personnages dans le cadre historique et social de son époque, il cherche à expliquer les causes.

3 Étudier un portrait réaliste

G. Flaubert, *Madame Bovary*, 1857.

(Lors d'une cérémonie agricole, Catherine Leroux vient recevoir une récompense pour cinquante-quatre ans de service dans la même ferme.)

Alors on vit s'avancer sur l'estrade une petite vieille femme de maintien craintif, et qui paraissait se rater dans ses pauvres vêtements. Elle avait aux pieds de grosses galoches de bois, et, le long des hanches, un grand tablier bleu. Son visage maigre, entouré d'un béguin¹ sans bordure, était plus plissé de rides qu'une pomme de reinette flétrie, et des manches de sa camisole rouge dépassaient deux longues mains à articulations noueuses. La poussière des granges, la potasse des lessives et le suint des laines les avaient si bien encroûtées, éraillées, durcies, qu'elles semblaient sales quoiqu'elles fussent rincées d'eau claire ; et à force d'avoir servi, elles restaient entrouvertes, comme pour présenter d'elles-mêmes l'humble témoignage de tant de souffrances subies.

1. Coiffure féminine, fichu.

1. Quelle partie du corps est privilégiée dans ce portrait ? De quoi est-elle révélatrice ?

Ce sont les mains de cette femme qui sont privilégiées dans ce portrait car elles sont révélatrices de la modeste condition sociale et de la rudesse du travail de cette ouvrière agricole.

2. Étudiez le registre dominant de la première phrase, et le procédé d'insistance présent dans l'ensemble de cet extrait. Quelle est la visée de cette description ?

Ce portrait souligne les « souffrances subies » par la vieille femme, comme l'indiquent les termes relevant du registre pathétique dans la fin de la première phrase. L'énumération d'éléments concrets de contexte (la poussière, la potasse, le suint) insiste sur la pénibilité de son travail. Cette description réaliste a donc une portée sociale, car elle dénonce implicitement les conditions de travail de cette vieille femme digne.

4 Comparer des textes théoriques du réalisme et du naturalisme

EXTRAIT 1: E. Duranty, *Le Réalisme*, 1856.

Le Réalisme conclut à la reproduction exacte, complète, sincère, du milieu social, de l'époque où l'on vit, parce qu'une telle direction d'études est justifiée par la raison, les besoins de l'intelligence et l'intérêt du public, et qu'elle est exempte de tout mensonge, de toute tricherie, ce qui est la première chose à démontrer.

EXTRAIT 2: E. et J. de Goncourt, préface de *Germinie Lacerteux*, 1865.

Vivant au dix-neuvième siècle, dans un temps de suffrage universel, de démocratie, de libéralisme, nous nous sommes demandé si ce qu'on appelle « les basses classes » n'avait pas droit au Roman ; si ce monde sous un monde, le peuple, devait rester sous le coup de l'interdit littéraire et des dédains d'auteurs qui ont fait jusqu'ici le silence sur l'âme et le cœur qu'il peut avoir. [...]

Aujourd'hui que le Roman s'élargit et grandit, qu'il commence à être la grande forme sérieuse, passionnée, vivante, de l'étude littéraire et de l'enquête sociale, qu'il devient, par l'analyse et par la recherche psychologique, l'Histoire morale contemporaine, aujourd'hui que le Roman s'est imposé les études et les devoirs de la science, il peut en revendiquer les libertés et les franchises.

1. Quels sont les principes d'écriture communs au réalisme (extrait 1) et au naturalisme (extrait 2) ?

Les écrivains réalistes et naturalistes se donnent pour mission de représenter la réalité de leur époque avec exactitude.

2. En quoi le naturalisme constitue-t-il un prolongement du réalisme ?

Les naturalistes prolongent les romanciers réalistes en affirmant la capacité du roman à explorer de façon méthodique toutes les couches de la société, notamment les « basses classes », qui deviennent un sujet de prédilection.

5 Étudier la satire sociale dans un roman réaliste

G. de Maupassant, *Mont-Oriol*, 1887.

Cette station thermale avait commencé comme elles commencent toutes, par une brochure du docteur Bonnefille sur sa source. Il débutait en vantant les séductions alpestres du pays en style majestueux et sentimental. Il n'avait pris que des adjectifs de choix, de luxe, ceux qui font de l'effet sans rien dire. Tous les environs étaient pittoresques, remplis de sites grandioses ou de paysages d'une gracieuse intimité. Toutes les promenades les plus proches possédaient un remarquable cachet d'originalité propre à frapper l'esprit des artistes et des touristes. Puis brusquement, sans transitions, il était tombé dans les qualités thérapeutiques de la source Bonnefille, bicarbonatée, sodique, mixte, acidulée, lithinée, ferrugineuse, etc., et capable de guérir toutes les maladies. Il les avait d'ailleurs énumérées sous ce titre : affections chroniques ou aiguës spécialement tributaires d'Enval ; et la liste était longue de ces affections tributaires d'Enval, longue, variée, consolante pour toutes les catégories de malades. La brochure se terminait par des renseignements utiles de vie pratique, prix des logements, des denrées, des hôtels.

1. Quels sont les éléments réalistes de ce texte ?

Ce texte développe le contenu d'une brochure promotionnelle vantant les mérites d'une station thermale, pour la beauté de ses paysages, Les qualités thérapeutiques de la source thermale sont énumérées à l'aide d'un lexique médical précis. Tous ces éléments démontrent le réalisme du texte.

2. Surlignez les hyperboles caractéristiques du « style majestueux » employé par le docteur Bonnefille. En quoi ces citations contribuent-elle à une satire sociale ? Quelle est la cible du narrateur ?

Le narrateur adopte un recul critique vis-à-vis de cette pratique promotionnelle. Il critique les choix stylistiques du docteur Bonnefille, dont les adjectifs « font de l'effet sans rien dire ». L'ensemble des citations de la brochure est donc marqué par une ironie mordante du narrateur envers la marchandisation de la santé. En définitive, cette ironie du narrateur vise à dénoncer les pratiques commerciales des médecins.

6 Repérer l'importance de l'hérédité dans un roman naturaliste

É. Zola, *La Bête humaine*, 1890.

(Jacques Lantier, mécanicien de locomotive, vient de tenter de tuer une jeune femme dans un accès de folie. Il s'interroge sur l'origine de sa pulsion meurtrière.)

Peut-être aussi ses frères avaient-ils chacun son mal, qu'ils n'avouaient pas, l'aîné surtout qui se dévorait

à vouloir être peintre, si rageusement qu'on le disait à moitié fou de son génie. La famille n'était guère d'aplomb, beaucoup avaient une fêlure. Lui, à certaines heures, la sentait bien, cette fêlure héréditaire ; non pas qu'il fût d'une santé mauvaise, car l'appréhension et la honte de ses crises l'avaient seules maigri autrefois ; mais c'étaient, dans son être, de subites pertes d'équilibre, comme des cassures, des trous par lesquels son moi lui échappait, au milieu d'une sorte de grande fumée qui déformait tout. Il ne s'appartenait plus, il obéissait à ses muscles, à la bête enragée. Pourtant, il ne buvait pas, il se refusait même un petit verre d'eau-de-vie, ayant remarqué que la moindre goutte d'alcool le rendait fou. Et il en venait à penser qu'il payait pour les autres, les pères, les grands-pères, qui avaient bu, les générations d'ivrognes dont il était le sang gâté, un lent empoisonnement, une sauvagerie qui le ramenait avec les loups mangeurs de femmes, au fond des bois.

1. Par quel procédé le narrateur nous fait-il accéder à la conscience du personnage ?

On relève des indices du discours indirect libre, comme l'adverbe « peut-être » qui montre qu'on accède à la réflexion du personnage, ou l'expression « la famille n'était guère d'aplomb », qui montre que le narrateur adopte le langage du personnage.

2. Relevez les métaphores employées par le personnage pour caractériser sa folie meurtrière.

Jacques considère sa folie comme une « fêlure héréditaire », qui provoque « comme des cassures, des trous » qui lui feraient perdre la raison.

3. Comment le personnage explique-t-il l'origine de son mal ?

Le personnage suppose qu'il est victime de l'alcoolisme de ses ancêtres qui lui ont légué un « sang gâté ».

4. En quoi ce passage explique-t-il le titre du roman ?

Ce passage illustre parfaitement l'oxymore du titre du roman : le personnage principal s'apparente à une véritable bête humaine, puisque la tare héréditaire dont il est atteint le conduit inexorablement à sombrer dans une folie meurtrière qui le relègue à l'état sauvage, « avec les loups mangeurs de femmes ».

7 Écrire à la manière d'un écrivain naturaliste

Rédigez le discours intérieur d'un personnage qui s'interroge sur l'origine de sa démence.

Vous veillerez à préciser :

- les manifestations de sa folie ;
- son origine héréditaire.
- les sentiments qu'elle suscite chez le personnage.